

1

C'était l'heure d'emmener Victoria, notre labrador de pure race, et Charles, notre fils, faire leur promenade matinale.

Nous entrâmes dans le parc, et je libérai Victoria de sa laisse, quand, brusquement, un vulgaire bâtard surgit et commença à l'importuner. Je le chassai, mais le misérable corniaud se mit à poursuivre Victoria à travers tout le parc.

Je lui ordonnai de partir, mais la sale bête m'ignora complètement.

- « assieds-toi » dis-je à Charles.
- « Ici ».

Je réfléchissais au menu du déjeuner – j'avais un joli reste de poulet, je pouvais le servir agrémenté d'une salade, ou bien décongeler l'un de mes délicieux potages - , lorsque je remarquai tout à coup que Charles avait disparu ! Mon dieu ! Où était-il passé ?

Tant d'horribles individus rôdent dans le parc de nos jours ! J'ai crié son nom pendant une éternité.

Puis je l'ai vu en pleine conversation avec une fillette qui avait très mauvais genre.

- « Charles, viens ici. Immédiatement ! ai-je dit.
- « Et viens ici, je te prie, Victoria. »

Nous sommes rentrés à la maison en silence.

2

J'avais besoin de prendre l'air, alors moi et Réglisse, on a emmené le chien au parc.

Il adore le parc. J'aimerais bien avoir la moitié de son énergie.

Je me suis installé sur un banc et j'ai consulté les offres d'emploi. Je sais que c'est un perte de temps, mais on a tous besoin d'un petit fond d'espoir, non ?

Puis ce fut l'heure de rentrer. Réglisse m'a bien remonté le moral. On a bavardé gaiement tout le long sur chemin.

3

J'étais une fois de plus tout seul dans ma chambre. Je m'ennuyais, comme d'habitude. Puis maman a dit que c'était l'heure de notre promenade.

Il y avait dans le parc un chien très gentil et Victoria s'amusait beaucoup. Elle avait de la chance, elle.

- « Ca te dirait de venir faire du toboggan ? » demanda une voix.

C'était une fille, malheureusement, mais j'y suis quand même allé.

Elle était géniale au toboggan. Elle allait vraiment vite. J'étais impressionné.

Les deux chiens faisaient la course comme deux vieux amis.

La fille a ôté son manteau pour jouer à se balancer, alors j'ai fait la même chose.

Je grimpe bien aux arbres et je lui ai montré comment s'y prendre. Elle m'a dit qu'elle s'appelait Réglisse – drôle de nom, je sais, mais elle est vraiment sympa. Puis Maman nous a surpris en train de parler et j'ai dû rentrer à la maison.

Peut-être que Réglisse sera là la prochaine fois ?

4

Papa n'avait vraiment pas le moral, alors j'ai été contente qu'il propose d'emmener Albert au parc.

Albert est toujours extrêmement impatient qu'on le détache. Il est allé droit vers une magnifique chienne et a renflé son derrière (il fait toujours ça). Bien sûr, elle s'en fichait, la chienne, mais sa maîtresse était hyper fâchée, la pauvre pomme.

J'ai finalement parlé à un garçon sur un banc. J'ai d'abord cru que c'était une mauviette, mais en fait non. On a joué à la bascule, et il n'était pas très bavard, mais ensuite, il est devenu plus cool.

On a attrapé un fou rire quand on a vu Albert prendre un bain. Puis on a tous joué dans le kiosque et j'étais vraiment vraiment heureuse.

Charlie a cueilli une fleur et me l'a donné. Puis sa maman l'a appelé et il a dû partir. Il avait l'air triste.

En arrivant à la maison, j'ai mis la fleur dans un peu d'eau, et j'ai préparé une tasse de thé pour Papa.

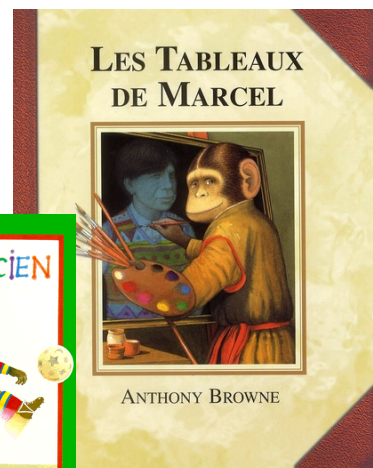
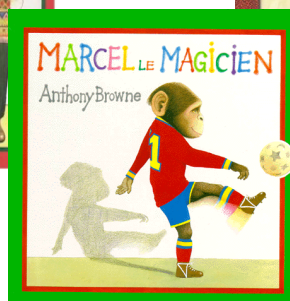
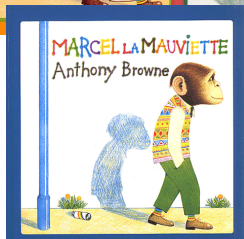
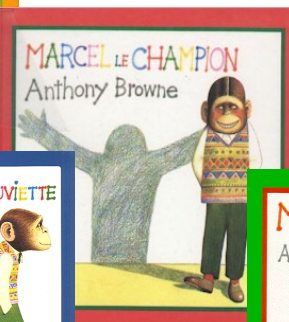
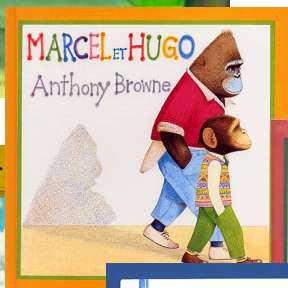
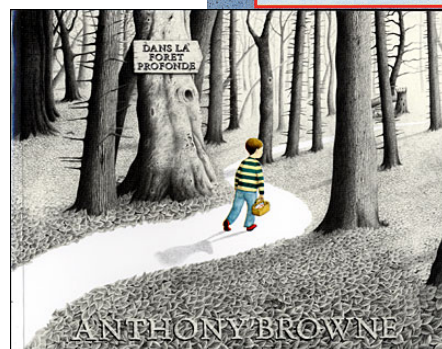
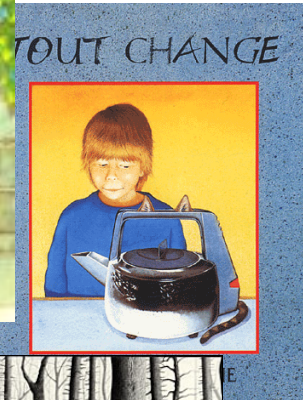
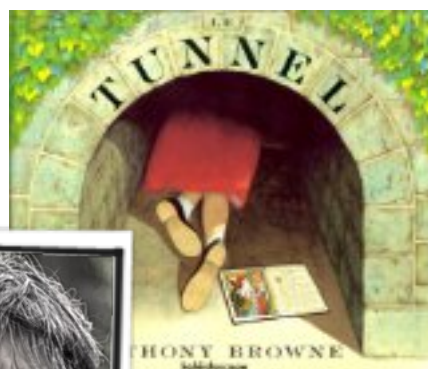
Une histoire à quatre voix

Travail collectif : résumé de l'histoire.

Découvrir un univers d'auteur.



Anthony Brown



Une histoire à quatre voix

C'était l'heure d'emmener Victoria, notre labrador de pure race, et Charles, notre fils, faire leur promenade matinale.

Nous entrâmes dans le parc, et je libérai Victoria de sa laisse, quand, brusquement, un vulgaire bâtard surgit et commença à l'importuner. Je le chassai, mais le misérable corniaud se mit à poursuivre Victoria à travers tout le parc.

Je lui ordonnai de partir, mais la sale bête m'ignora complètement.

- « assieds-toi » dis-je à Charles.

- « Ici ».

Je réfléchissais au menu du déjeuner – j'avais un joli reste de poulet, je pouvais le servir agrémenté d'une salade, ou bien décongeler l'un de mes délicieux potages - , lorsque je remarquai tout à coup que Charles avait disparu ! Mon dieu ! Où était-il passé ?

Tant d'horribles individus rôdent dans le parc de nos jours ! J'ai crié son nom pendant une éternité.

Puis je l'ai vu en pleine conversation avec une fillette qui avait très mauvais genre.

- « Charles, viens ici. Immédiatement ! ai-je dit.

- « Et viens ici, je te prie, Victoria. »

Nous sommes rentrés à la maison en silence.

J'avais besoin de prendre l'air, alors moi et Réglisse, on a emmené le chien au parc.

Il adore le parc. J'aimerais bien avoir la moitié de son énergie.

Je me suis installé sur un banc et j'ai consulté les offres d'emploi. Je sais que c'est une perte de temps, mais on a tous besoin d'un petit fond d'espoir, non ?

Puis ce fut l'heure de rentrer. Réglisse m'a bien remonté le moral. On a bavardé gaiement tout le long sur chemin.

J'étais une fois de plus tout seul dans ma chambre. Je m'ennuyais, comme d'habitude. Puis maman a dit que c'était l'heure de notre promenade.

Il y avait dans le parc un chien très gentil et Victoria s'amusait beaucoup. Elle avait de la chance, elle.

- « Ca te dirait de venir faire du toboggan ? » demanda une voix.

C' était une fille, malheureusement, mais j'y suis quand même allé.

Elle était géniale au toboggan. Elle allait vraiment vite. J'étais impressionné.

Les deux chiens faisaient la course comme deux vieux amis.

La fille a ôté son manteau pour jouer à se balancer, alors j'ai fait la même chose.

Je grimpe bien aux arbres et je lui ai montré comment s'y prendre. Elle m'a dit qu'elle s'appelait Réglisse – drôle de nom, je sais, mais elle est vraiment sympa. Puis Maman nous a surpris en train de parler et j'au dû rentrer à la maison.

Peut-être que Réglisse sera là la prochaine fois ?

Papa n'avait vraiment pas le moral, alors j'ai été contente qu'il propose d'emmener Albert au parc.

Albert est toujours extrêmement impatient qu'on le détache. Il est allé droit vers une magnifique chienne et a reniflé son derrière (il fait toujours ça). Bien sûr, elle s'en fichait, la chienne, mais sa maîtresse était hyper fâchée, la pauvre pomme.

J'ai finalement parlé à un garçon sur un banc. J'ai d'abord cru que c'était une mauvette, mais en fait non. On a joué à la bascule, et il n'était pas très bavard, mais ensuite, il est devenu plus cool.

On a attrapé un fou rire quand on a vu Albert prendre un bain. Puis on a tous joué dans le kiosque et j'étais vraiment vraiment heureuse.

Charlie a cueilli une fleur et me l'a donné. Puis sa maman l'a appelé et il a dû partir. Il avait l'air triste.




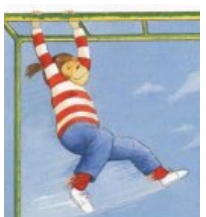
En arrivant à la maison, j'ai mis la fleur dans un peu d'eau, et j'ai préparé une tasse de thé pour Papa.

Une histoire à quatre voix

Ce que disent les personnages les uns sur les autres.

	La mère de Charles	Le père de Réglisse	Charles	Réglisse
du chien Albert				
de la chienne Victoria				
de la mère				
du père				
de Charles				
de Réglisse				

Ce que l'on apprend des personnages.

	La mère	Le père	Charles	Réglisse
				
caractère				
vocabulaire				

Une histoire à quatre voix

Ce que nous apprennent les images.

